

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES ÉPOUX PAR CHI- CANE

TACONET, TOUSSAINT-GASPARD

Parodie — 1759

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
ACTE II	24

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

Michau, Antoinette.

MICHAU

Enfin voici le jour où tout me favorise ;
Nos pères vont ici terminer tout procès :
L'Objet dont mon âme est éprise,
Antoinette est le sceau d'une si douce paix.

ANTOINETTE

Cette paix flatte autant mon âme
Que la vôtre y trouve d'appas.
Je vous dirai bien plus : une secrète flamme
Pour vous.... Mais ma pudeur...

5

(Air : des Fraises.)

MICHAU

Quel est cet embarras ?
Si j'eus le bonheur de te plaire,
Pourquoi, belle Antoinette, en ferais-tu mystère ?
Oui, ma petite femme, avec toi chaque jour

10

je veux augmenter de tendresse,
Et je compte sur du retour.
Mais tu ne réponds rien au transport qui me presse?
Je serais fâché qu'il te blesse.

15

(Air Noté, n°1.)

ANTOINETTE

Dans le silence de l'amour
Il s'explique mieux qu'on ne pense;
Ce qu'on prend pour indifférence
N'est souvent qu'un adroit détour :
Mais un tendre coeur lit d'avance.
Dans le silence de l'amour.

20

MICHAU

Ah ! Trop heureux Michau ! Que cet aveu me touche !
Malgré tant de procès nourris,
Antoinette et Michau vont donc se voir unis !

25

(Air : Et j'y pris bien du plaisir.)

ANTOINETTE

Oui, mon coeur aujourd'hui cesse d'être farouche.
La forte délicatesse
D'examiner pour choisir,
Et de voir si la tendresse
Répond à notre désir !
Pour moi bien moins difficile,
Je te prends sans réfléchir :
Un époux nous est utile,
Et j'y prends bien du plaisir.

30

Oui, je te le répète encore,
Depuis ce matin je t'adore :
Car si je te disais que c'est depuis longtemps,
Je mentirais : sans nos parents sévères,
Tu m'aurais fait plutôt le destin le plus doux.

35

(Air des Fleurs de Rhétorique.)

MICHAU

Enfin me voilà ton époux :
Nous verrons désormais s'accorder nos deux pères.
Tout va dans notre maison
Venir comme un champignon ;
Nos biens se joindront,
Et profiteront
En vivant de ménage.
Tu verras des miens, tels qu'ils sont :
Si j'en fais bon usage,
Lon là,
Si j'en fais bon usage.

40

45

50

(Air du Prévôt des Marchands.)

ANTOINETTE

Que j'aime à te voir satisfait
Du choix que nos parents ont fait !
Pour finir toute procédure,
Ils nous ordonnent de l'amour ;
Le mien dans cette conjoncture
Ne demande qu'à voir le jour.

55

(Air Noté, N°2.)

DUO

Vive, vive l'allégresse;
Entre nous plus de procès.

ANTOINETTE

Mon coeur va payer les frais.

MICHAU

Le mien tiendra sa promesse.

60

ENSEMBLE

Vive, vive l'allégresse ;
Entre nous plus de procès.

MICHAU

Trop de peine,
Trop de haine
Conduit la chicane au port :
Les Plaideurs ont toujours tort .
Les Procureurs les secondent,
Les avocats y répondent :
Et le succès tardif
Est à l'infinifif.

65

70

ENSEMBLE

Vive, vive l'allégresse;
Entre nous plus de procès.

SCÈNE II

Furibon, Michau, Antoinette.

(Air : Où s'en vont ces gais Bergers ?)

(Il l'embrasse.)

FURIBON

Oui, mon coeur en est charmé,
Un tel parti m'honore,
Et mon esprit désarmé 75
N'a plus rien qu'il abhorre.
Où est-il mon gendre bien aimé ?
Que je l'embrasse encore. (bis)
Eh bien, qu'est-ce, mes chers enfants ?
Vos coeurs ne sont-ils pas contents ? 80
Avez-vous à présent à vous plaindre d'un père ?

MICHAU

Moi, je ne pense qu'au contraire.

ANTOINETTE

Moi j'ai les mêmes sentiments.

FURIBON

Bon, tant mieux, je m'en félicite.
Vos soeurs et vos frères sont tous 85
Sur le même article que vous,
Et chacun au mieux s'en acquitte.

ANTOINETTE *(les yeux baissés)*

Obéir à son père est une loi prescrite ;
C'est toujours un devoir pour nous :
Mais lorsqu'on le remplit avec un tendre époux,
Le devoir a bien du mérite. 90

(Air : Voulez-vous être heureux amants.)

FURIBON

Cependant pour notre dessein
Je craignais de te voir débattre.

(Air Noté, N°3)

ANTOINETTE

Mon cher Michau s'y prit trop bien
Pour que je puisse le combattre. 95
L'objet qu'on aime,
En nous parlant,
Prend sur nous-même
Trop d'ascendant,
Pour qu'on refuse 100
Ce qu'il nous dit.
L'Amour qui muse
Perd son crédit.

(Air : La bonne aventure.)

MICHAU

Quel plaisir quand notre coeur
Aime avec usure ! 105

L'intérêt de notre ardeur
N'altère point sa valeur.

ENSEMBLE

La bonne aventure,
Ô gai,
La bonne aventure.

110

FURIBON

Mais j'étais en peine de vous.
On vient de commencer la danse :
Chacun vous demande, et l'on pense
A faire sauter les époux.
Rendez-vous au salon; un peu de complaisance.

115

(Air : Manon dormait.)

(Michau et Antoinette sortent.)

ANTOINETTE

C'est de bon cœur
Que j'y vais faire entrée;
Je suis d'humeur
À danser la bourrée :
J'aime les violons;
Allons, allons,
Allons nous en servir, allons.

120

SCÈNE I

I. Furibon, Patau.

FURIBON (*à part*)

Oui, oui, dansez, chantez, je battraï la mesure.

(Il tire l'écritoire.)

PATAU

J'attendais leur sortie : or sus, la plume en main.

FURIBON

Il faut, mon cher Patau, prendre une route sûre,
Pour assigner Michau demain de grand matin.

125

(Air : Robin turelure.)

PATAU

Suffit ; comptez sur mon adresse.
Je suis connu dans le canton ;
Mais quand j'aurais moins de renom,
Un fabriqueur d'exploits méconnaît la paresse.
Dix ans, vingt ans, si l'on veut
Je fais plaider sans conclure ;
Le reste va comme il peut,
Turelure :
Entre mes mains, je vous jure,
Procès dure, dure, dure.

130

135

(Air : Quand la Mer rouge apparut.)

FURIBON

Si le mien peut se gagner,
Comme je l'espère,
Je ne veux rien épargner
Pour te satisfaire : 140
Je te ferai pour tes soins
Cent écus de rente au moins,
Pour que tu gra gra, pour que tu pi pi,
Que tu gra, que tu pi,
Pour que tu grapille 145
En huissier qui brille.

(Air Noté, N°4.)

PATAU

Oh ! Vous vous moquez tout-à-fait.
Je n'aspire qu'à votre estime.
Qui moi, vous parler d'intérêt ?
C'est votre bien seul qui m'anime. 150
Le plus petit exploit
Toujours me plaît :
Pour le porter, fusse en Turquie,
Fusse au fin fond de l'Arabie,
J'irais tout droit, 155
Sans me plaindre de la partie.
Le plus périt exploit
Toujours me plaît.

FURIBON

Je n'ai jamais douté de ton intelligence;
Tu sais qu'il nous en saur dans cette circonstance. 160

PATAU

Laissez faire à Patau, il n'en manquera pas.

FURIBON

Ce que je crains en pareil cas,
C'est ma fille, c'est sa tendresse :
Elle est folle de son Michau.

PATAU

Voyez-vous ça ! La bonne pièce ! 165
Vraiment c'est un petit coeur chaud :
Tant mieux, nouvelle procédure;
Nous devons soutenir les lois.
Des époux s'aimer ! Quelle injure !
Oh ! nous en produirons bons et loyaux exploits. 170

(Air : Le tout par nature.)

FURIBON

Je suis sûr de Catau, de Suson, de Nannette ;
Charlotte, Madelon, toutes m'ont bien promis
De me livrer mes ennemis :
Mais je m'alarme d'Antoinette.
Elle n'a pas répondu 175
À ce que j'ai résolu ;
Et je me suis aperçu,
À travers son murmure,
Qu'elle aimait son prétendu,
Le tout par nature. 180
Je puis punir Michau dans l'aîné de ses fils.
Il a certains contrats qui pourraient bien me nuire,

Et dont je connais seul le prix :
S'il allait s'aviser de lire,
Comme un sot je me verrais pris. 185
Contre ce souvenir je n'ai point le coeur fermé ;
Je connais trop par quel moyen
J'ai su m'adjuger cette ferme.

(Air : Tout roule aujourd'hui dans le Monde.)

PATAU

Laissons-là le scrupule, il n'est utile à rien.
Bien ou mal acquis, il n'importe; 190
Défendez-vous pour votre honneur.
Heureux celui qui se comporte
En pareil cas avec valeur.
Bannissez votre inquiétude;
C'est réfléchir hors de saison. 195
En dépit de la multitude,
Quand on est riche, on a raison.
Assignons, chicanons ; mais quelqu'un va paraître,
Car j'entends murmurer au loin.

(Ils se retirent.)

FURIBON

Afin de voir qui ce peut être, 200
Allons nous cacher dans ce coin.

SCÈNE IV

Antoinette, Françoise.

(Air : De tous les Capucins du monde.)

FRANÇOISE

Pourquoi quitter la Compagnie.

ANTOINETTE

Tout ce tintamarre m'ennuie :
Le grand Monde n'est pas ici
L'amusement où je m'arrête,
Et mon tendre coeur aujourd'hui
Aimerait mieux le tête-à-tête.

205

FRANÇOISE

Quand on est tous amis, qu'est-il donc tant besoin
D'en agir avec la contrainte.

(Air Noté, N° 5.)

ANTOINETTE

Je n'ai point de plaisir sans crainte,
Quand je le prends devant témoin.
Au coeur né sensible
L'éclat est nuisible.
Il veut soupirer loin du bruit.
L'amour invisible
D'un réduit paisible
Sait tirer le fruit.

210

215

(Air : Comment faire.)

FRANÇOISE

L'Amour a des charmes, sans doute :
Vous en parlez d'un ton qui fait que je le goûte.
Votre époux vous aimera bien.

220

ANTOINETTE

Jusqu'à présent je n'en sais rien.
Il est vrai qu'il me considère :
Tantôt il vint me le jurer;
Mais je voudrais m'en assurer.
Comment faire ?

225

(Air : Lon, lan, là, derirette.)

FRANÇOISE

Ce soir, avant qu'il soit plus tard,
Il faudrait le prendre à l'écart,
Lon, lan, là, derirette.

ANTOINETTE

S'il refusait....

(Air : Je ne suis né ni Roi ni Prince.)

FRANÇOISE

Oh ! que nenni,
Lon, lan, là, deriri.
Le croyez-vous donc si novice ?

230

ANTOINETTE

Ah ! Tu lui ferais injustice,
De le soupçonner un moment
D'imprudence ou de stratagème.

235

FRANÇOISE

Tâchez qu'il vous prouve souvent
Si c'est de la sorte qu'il aime.

SCÈNE V

Furibon, Antoinette, Françoise.

(Air : Vous avez bien de la bonté.)

ANTOINETTE

Mon cher Papa, me cherchez-vous
Disposez d'Antoinette.

FURIBON (à part)

Ma fille, il s'agit entre nous
D'une affaire secrète ;
Mais je veux la cacher à tous :
Toi seule as dans cette occurrence
Ma confiance.

240

ANTOINETTE

Mon père, en vérité
Vous avez bien de la bonté.

245

(Elle sort.)

FRANÇOISE *(à part)*

Notre Maître vient à sa fille
Donner encor quelque leçon.
Laissons-les ; je veux au salon
Aller choisir quelque bon drille,
Pour faire avec lui rigaudon.

250

SCÈNE VI

Furibon, Antoinette.

FURIBON

Nous sommes seuls ici; c'est un point nécessaire.
Je ne t'ai rien caché sur différents sujets;
Mais voici le plus beau, le plus grand des secrets
Que te puisse apprendre ton père.
Te sens-tu disposée à servir mes projets ?

255

(Air : Réveillez-vous, Belle endormie.)

ANTOINETTE

Me voilà prête à vous entendre,
Vous avez tout pouvoir sur moi ;
Après vous je n'en laisse prendre
Qu'à l'époux dont je suis la lois.

260

FURIBON

Tu dois savoir ma haine extrême

Pour le père et les fils, pour ton époux lui-même.
En s'unissant à moi, je connais leurs desseins :
A mes intentions ils n'ont donné les mains
Que pour augmenter leur fortune. 265
Sers-nous dans la cause commune.
Ton époux dans son Cabinet
A des contrats et des quittances
Qui font toutes mes espérances;
C'est à toi d'accomplir l'ambitieux projet. 270
Cette nuit saisis-toi des pièces :
Au bas de la fenêtre où ton père attendra,
Jettes le porte-feuille et toutes ses richesses ;
Ton contrat d'hyménée à coup sûr y sera :
D'abord on vous le cassera, 275
Et par raison ou par finesse,
Ensuite on vous séparera.

(Air : Sous un ormeau.)

ANTOINETTE *(évanouie)*

Ah ! Je succombe de faiblesse.

(Air : Ciel ! l'Univers va-t-il donc se dissoudre.)

(Il veut sortir.)

ANTOINETTE *(l'arrêtant)*

Ah ! mon père, arrêtez.

FURIBON

Je vais de ce pas même 280
Charger un autre du projet.

Toi, si tu trahis mon secret,
Crains tout de mon courroux extrême :
Toi seule a combattu contre mes intérêts,
Et pour toi seule aussi je cours à la vengeance.
Tes soeurs avec mes voeux bien plus d'intelligence,
M'assurent déjà du succès.

285

ANTOINETTE

Quoi, mes soeurs vont trahir l'amour et la nature ?

FURIBON

Dès ce soir même ; qu'en dis-tu ?

ANTOINETTE *(pleurant)*

Je dis qu'elles n'ont pas une bonne teinture
De l'hymen ni de sa vertu.

290

(Air : De son joli Jardinets.)

FURIBON

Je pardonne encor l'injure,
Pourvu que tu dise ici,
Oui, oui, oui, oui,
Oui, oui, oui, oui.

295

ANTOINETTE

Je le voudrais, je vous jure ;
Mais mon coeur dit tout de bon,
Non, non, non, non,
Non, non, non, non.

(Il sort.)

FURIBON

Cela suffit ; ma mignonne, 300
Vous verrez lorsque j'ordonne,
Si je veux être obéi ;
Vous verrez lorsque j'ordonne,
Si je veux être obéi.

SCÈNE VII

(Air : Margoton, mamie.)

(Air : Sans le savoir.)

ANTOINETTE

Peut-on voir paraître 305
Plus de cruauté ?
Il me faut en vérité,
Pour me, pour me, pour me remettre ;
Il me faut en vérité,
Un peu plus d'humanité. 310
A cette extrémité me verrais-je forcée !
Que faire dans cet embarras ?
Cependant le temps presse : hélas !
Une nuit est sitôt passée ;
Je comptais l'employer... Il n'en démordra pas. 315
Je ne connais que trop mon père ;
Mais je me meurs, si j'obéis.
Tâchons de m'introduire en secret au logis
De mon nouvel époux. J'espère...

Quand je devrais cacher les effets... Ciel ! Que faire ?

320

Mais je m'amuse aux fariboles ;

Laissons d'inutiles paroles,

Pour ne penser qu'à non devoir.

Cher époux, on veut ta ruine !

Mais prévenons un trait si noir ;

325

Car autrement je l'assassine,

Sans le savoir.

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

(Le théâtre représente une Nuit.)

(Air : Jamais la nuit ne fut se noire.)

(Air : Mon p'tit coeur, vous n'm'aimez guère.)

(Air de la Magnotte.)

(Il cherche en tâtant.)

MICHAU

Que mon inquiétude augmente,
Quand je vois que chacun y prend si peu de part !
Tous se sont réunis pour prendre leur départ. 330
Antoinette seule est absente,
Cela me passe : en pareil cas
Une épouse est impatiente.
Ma foi, notre moitié, je ne vous comprends pas.
Mais voyons encor par là-bas. 335
Jamais la nuit ne fut si sombre!
De son obscurité naissent mes déplaisirs.
Voudrait-on m'enlever l'objet de mes désirs?
A ce triste tableau, je suis froid comme un ombre.

Je voudrais te prouver ma foi; 340
 Accours, accours, mon aimable Antoinette :
 Faudra-t-il donc passer la nuit sans toi ?
 Que de moments perdus ! (bis.) Ah ! que je les regrette !
 Où dois-je porter mes pas ?
 Cet embarras me déroute. 345
 Ah! que dans un pareil cas
 A mon amour il en coûte !
 Tantôt haut et tantôt bas,
 Hélas !
 Je n'y vois goutte ; 350
 Tantôt haut et tantôt bas,
 Hélas !
 Je n'y vois pas.
 De quel côté faut-il que j'aille ?
 Je crains encor qu'on ne me raille. 355
 Dois-je donc, Dieu des Amours,
 Chercher jusqu'à l'aurore ?
 J'ai fait mes quatorze tours
 Pour l'objet que j'adore ;
 Faisons le quin, faisons le quin, 360
 Faisons le quinze encore.
 Pour moi des bons Maris les chagrins sont précoces.
 Serais-je fait cocu dès le jour de mes Noces ?

(Air : Voici les Dragons qui viennent.)

THIBAUT *(dans la coulisse)*

Ah ! Quelle supercherie
 Pour Maître Michau ! 365

(Bis.)

MICHAU

N'entends-je pas que l'on crie ?
Mais ce n'est point raillerie :
Je vois Thibaut...

SCÈNE II

Michau, Thibaut.

MICHAU

Qu'as-tu ? quel est donc ce désordre ?
Antoinette est-elle avec toi ?

370

THIBAUT

Qui votre femme ? Oh ! Par ma foi,
Elle vous donne ici bien du fil à retordre.
Quoi ! Vous ignorez le panneau ?

MICHAU

Oui.

THIBAUT

Je tremble pour votre peau.

375

(Air : Des Nymphes allaient par le coche.)

MICHAU

Explique toi : que veux tu dire ?

THIBAUT

À minuit chacun se retire,
 La Musique ivre allait ronfler :
 Moi bien fâché que l'on m'en prive,
 Tout aussitôt chez un convive, 380
 Je l'emmène pour faire aller
 Ceux qui voudront cabrioler.
 L'assemblée au mieux se comporte,
 Lorsque tout d'un coup à la porte
 Nous entendons nommer Michau : 385
 Plus loin, votre frère Jacot,
 Redoublant le bruit, fait que j'ouvre ;
 Avec un flambeau je découvre
 Votre beau-père, qui sortait
 De chez votre frère Cadet, 390
 Et qui courait à toutes jambes.
 Vos autres frères plus ingambes,
 Étaient bien prêts de l'attraper ;
 Mais Furibon sut échapper,
 En se sauvant par la ruelle. 395
 Pour moi tout rempli d'un vrai zèle,
 J'aurais fort bien pu l'arrêter ;
 Mais je voulais tout vous conter.

MICHAU

Que veut dire cette aventure ?

THIBAUT

Je ne sais; mais dans le murmure 400
 J'entends parler de trahison.
 Votre beau-père en veut, dit-on,
 A tous les Papiers de vos frères,

Pour chicaner après sur le bien de vos pères.
N'auriez-vous pas chez vous aussi ?...

405

MICHAU

Je connais Furibon et mon erreur ensemble ;
Mais j'entends quelque bruit.

THIBAUT

Ne craignez rien ici.

MICHAU

Oh! je n'ai pas peur... Mais je tremble.

SCÈNE III

Antoinette, sortant de chez Michau, tenant une lanterne d'une main et un porte-feuille de l'autre, Michau, Thibaut, un peu éloignés.

(Air : Point de bruit, etc.)

MICHAU

Ah! grands Dieux !

410

Quoi! c'est elle !

La cruelle !

L'infidèle !

Ah ! grands Dieux !

Quoi ! c'est elle !

415

La cruelle !

L'infidèle !

Dans ces lieux

Qui pourrait l'y conduire,

Si ce n'est pour me nuire ?
Mais, hélas! j'en suis certain :
Mon Porte-feuille à sa main
Prouve ici
Ma défaite.
Antoinette ?

420

425

ANTOINETTE

Qui me guette?

MICHAU

Est-ce ainsi
Qu'on en use ?
Par la ruse....

(Elle lui présente le Porte-feuille, et pose la lanterne sur un banc de pierre qui est à la porte du Moulin.)

ANTOINETTE

On t'abuse :
Prends ceci.

430

MICHAU *(refusant le porte-feuille)*

Quoi ! Lorsque pour servir un chicaneur insigne
Tu vas jusqu'à la trahison,
Ne crois-tu pas avoir raison ?

(Air : Ma commère, quand je danse.)

ANTOINETTE

Je permets ton courroux; mais je n'en suis pas digne,

435

Et tu me gronde hors de saison.
Ne crois pas que je ressemble
À mes soeurs sur ce point-là :
Même en ce moment je tremble
Qu'on ne m'empêche cela,
L'un par ici, l'autre par là,
Là, là, là, là, là, là, là, là, là.
On nous trahissait ensemble,
Mais j'ai paré ce coup-là.

440

MICHAU

Quoi ! Mes frères trompés par tes soeurs elles-mêmes !
Que diras-tu de ce beau coup ?
Et je ne saurais pas punir ce stratagème !...
J'aimerais mieux être... coucou,
Ou quelque'autre chose de même :
Déjà le nom d'époux lui ressemble beaucoup.

445

450

(Air : Ah ! vous m'avez ravi mon âme.)

(Air : Ton humeur est, Cathereine.)

ANTOINETTE

N'accuse donc que la chicane.
Mon père, il est vrai, se dément :
Je consens que tu le condamne ;
Mais moi j'agis ouvertement.
En faveur d'un coeur sincère
Qui pour toi sut tout risquer,
Songe bien que c'est mon père
Que tu prétends attaquer.
Malgré son tort que je blâme.
Que je puisse t'arrêter :

455

460

Et par-là prouve à ta femme
Que tu sais la contenter.
Voilà ton porte-feuille ; et grâce à mon courage,
Il ne manque rien à Michau.

MICHAU

Tu ne me connais pas, j'ai le sang bien plus chaud ;
Je prétends venger cet outrage.

465

(Elle lui donne le Porte-feuille.)

ANTOINETTE

Il ne te manque rien ; à quoi bon cet éclat ?
Si tu ne m'en crois pas, tu peux le voir encore.
Tiens, prends, fouille avec moi ; tout est en bon état.
Vois ce parchemin que j'adore :
Cher époux, c'est notre contrat.

470

MICHAU *(après avoir regardé le contrat qu'Antoinette tient)*

Oui, j'y vois Furibon ; c'est un nom que j'abhorre.

(Air : Le tout par nature.)

ANTOINETTE

Contre un lien si charmant
Montre moins d'emportement.
Te repens-tu, cher Amant,
De notre signature ?
Toi qui le demandait tant ;
Le tout par nature.

475

(Air des Troqueurs : On ne peut trop tôt. (Noté N°, 6.))

MICHAU

Oui, oui, je veux bien
Calmer la tempête; 480
C'est par ta requête
Que mon coeur s'apprête
À servir le tien.
Ton contrat m'arrête,
Je ne dis plus rien : 485
Mon amour se prête,
Dans ce tête-à-tête,
À ton chagrin.
Ton âme inquiète
Sera satisfaite : 490
J'y tiendrai la main,
Pourvu qu'Antoinette
Mette à ce moyen
Un peu du sien.

ANTOINETTE (mettant le contrat dans sa poche)

Mais j'entends la voix de quelque homme ; 495
Retire-toi, mon cher Michau :
J'irai te retrouver chez la tante à Thibaut.

(Il sort.)

MICHAU

Je m'en vais y dormir un somme.

SCÈNE IV

(Prélude de l'AIR : Un jour le malheureux Lisandre.)

(Elle laisse tomber la lanterne.)

(Elle s'assied sur le banc de pierre.)

(Elle bâille.)

(Elle dit ce dernier vers en s'endormant.)

ANTOINETTE *(reprend sa lanterne)*

Mais je ne vois personne. Hélas !
Auraient-ils rencontré mon père ? 500
Ils vont se faire quelque affaire,
Si l'on ne les sépare pas.
Mais pour se peigner à la turque,
Je crois voir chacun empressé,
Mon époux a le nez cassé ! 505
Mon père a perdu sa perruque!
De qui part le coup que j'entends?
Et qui vient de casser les dents
De mon époux ou de mon père ?
Ils sont tombés... Ah ! Quel Sabbat ! 510
Ô Ciel ! Je n'ai plus de lumière !
Comment voir la fin du combat ?
Reposons-nous un peu.
Ah ! Le sommeil me ronge.
Je crains, si je m'endors, de faire encore un songe. 515
Que dirai-je à mon père en cette extrémité ?

SCÈNE V

Antoinette, Furibon, Un Paysan tenant un flambeau.

FURIBON *(réveillant Antoinette)*

Antoinette ? Antoinette ? En ce lieu sans clarté ?
Dis-moi : que fais-tu là pendarde ?
En t'amusant à la moutarde,
Fais-tu ce que je t'ai dicté ?

520

ANTOINETTE

J'ai tout fait pour le mieux : on aurait vu mon zèle,
Si le destin jaloux n'eût soufflé la chandelle.

(Air : Un jour que j'avais mal dansé.)

FURIBON

Ne crois pas par ce beau discours
Me jouer ainsi de tes tours :
Je te connais sans doute.
Tu vois bien clair pour ton plaisir ;
Mais c'est lorsqu'il faut m'obéir,
Que ton coeur n'y vois goutte.

525

(Air : Voulez-vous être heureux amants ?)

ANTOINETTE

Le moyen d'être satisfait ?
Vous voulez ce qu'on ne peut faire.
Désobliger n'est pas mon fait ;
J'ai toujours aimé le contraire.

530

(Air : Ma Mère, j'ai dix-sept ans.)

FURIBON

Voilà donc le crédit
Que ton père a sur ton esprit ;
Au lieu de m'approuver, 535
C'est toi qui prétends me braver :
Quelle trahison !
Moi qui suis si bon.
Plus on fait de bruit,
Moins on réussit. 540
Qu'on est à plaindre, hélas !
Quand on a des enfants ingrats !
Et qu'on est malheureux,
Quand on n'a pas plus d'esprit qu'eux !

SCÈNE VI

Michau, Furibon, Antoinette, Thibaut, Patau avec un flambeau.

MICHAU (à Patau)

Jamais nuit ne fut plus obscure : 545
Ma foi, sans vous je m'égarais.

PATAU

Voici notre chemin.

MICHAU (apercevant Furibon)

Mais qu'est-ce que je vois ?
Ciel ! Où m'amène-t-on ?

PATAU

Oui, voilà l'enclouure.

550

Je vous devais, ma foi, ce tour de ma façon.

(Il lui donne un soufflet, et se sauve. Thibaut le suit, et emporte le flambeau du Paysan qui éclairait Furibon.)

MICHAU

Tiens, je m'acquitte aussi vis-à-vis d'un fripon.

ANTOINETTE *(courant après eux)*

Ah ! Cher époux !

SCÈNE VII

Furibon, Patau la main sur sa joue.

FURIBON

Il faut les suivre :

Mais, Patau, ne nous quittons pas.

555

Ils ont pris le flambeau que portait Nicolas.

PATAU

Je voudrais bien aussi que quelqu'un me délivre

D'un soufflet qui ne me plaît pas.

(Air : Nous autres bons villageois.)

FURIBON

Un soufflet ? Bon, tant mieux : voilà de quoi poursuivre.

Cher ami, ce soufflet-là

560

Va nous rendre un fort bon office ;

Je suis charmé de cela,

Pour les attaquer en Justice.

Je consens ici de bon cour

Que l'on t'en donne un meilleur,

565

Afin de les mieux excéder...

(Bis.)

PATAU

J'aime mieux ne pas plaider.

(Air : N'y a plus d'enfants.)

FURIBON

Serais-tu fâché de la chose?

PATAU

Tâchons de gagner notre cause,

Sans qu'il m'en coûte quelque dent :

570

J'ai déjà la fièvre à la joue.

(Bis.)

FURIBON

Pour un soufflet faire la moue !

Tu fais l'enfant.

(Air de l'Anonyme.)

MICHAU *(dans la coulisse)*

Compagnons, montrez tous du courage :
Cherchons bien, il doit être en ces lieux.

575

PATAU

C'est Michau ; bonsoir, je déménage.

FURIBON

Ne crains rien, nous serons bons pour eux :
De valeur donnons un témoignage.

(Il se sauve, Furibon le suit.)

PATAU

Serviteur; ils sont trop contre deux.

SCÈNE VIII

Michau, Antoinette, Thibaut avec un flambeau, Meuniers avec des gaules.

(Sur l'Air précédent.)

MICHAU

Compagnons, montrez tous du courage :
Cherchons bien, il doit être en ces lieux.

580

(Air : Mon joli petit Corbillon.)

ANTOINETTE (à Michau)

Ah ! Que votre fureur s'apaise :
Vous m'allez voir expirer sous vos coups.
Ne pourrai-je éteindre la braise
Qui rallume un si funeste courroux ?
Laissez-moi l'étouffer ici,
Mon joli petit,
Mon petit joli,
Mon joli petit cher mari.

585

MICHAU

Je songe à venger mon injure,
Mon père, vous-même, en un mot :
On prend votre époux pour un sot :
Le souffrirez-vous sans murmure ?

590

THIBAUT

Il faudrait nous cacher par-là,
Afin de les mieux reconnaître.

595

(Aux Meuniers.)

(Ils sortent.)

MICHAU

C'est bien dit, j'approuve cela.
Retirez-vous, amis : quand Thibaut sifflera,
Soyez d'abord prêts à paraître.

SCÈNE IX

Michau, Antoinette, Thibaut.

(Air : Je viens devant vous.)

ANTOINETTE *(à Michau)*

Je ne puis donc pas
Calmer, hélas !
Votre colère ?
Voulez-vous percer
Un cour qui vient vous embrasser ?

600

SCÈNE X

Furibon, Patau dans le fond du Théâtre, les Acteurs précédents.

(Suite de l'Air.)

MICHAU

Pouvez-vous y penser et vous taire ?
Répondez, ma chère.

605

(Elle tire le Contrat de sa poche ; et Furibon approche doucement.)

(Air : Tes beaux yeux, ma Nicole.)

ANTOINETTE

Je ne pense à rien,
Et voudrais bien
Vous voir le faire.
Entrez, cher époux,

Dans des sentiments un peu doux. 610
Tantôt plein de tendresse,
Ton cour ici jura
De m'obéir sans cesse
En faveur du Contrat.
Ce serment de ta bouche 615
Est tout ce qu'il me faut;
Pourquoi veux-tu, farouche,
Le retirer si-tôt?

(Les Paysans viennent armés de fourches et de fléau.)

FURIBON *(arrache le Contrat à Antoinette)*

C'est trop vous pousser la fleurette.
Avancez, Lubin, Nicolas. 620

ANTOINETTE

Ô Ciel ! Malheureuse Antoinette!

(La suite de Michau paraît.)

MICHAU

Accourez, gros Guillot, Mathurin, grand Thomas.
Nous verrons qui des deux aura sujet de rire.

(À Michau.)

FURIBON *(à Michau)*

Eh bien, oui, oui, nous le verrons.
Je tiens votre contrat : trembles, je le déchire, 625
Si tu ne chasses tes mitrons.

THIBAUT (*levant le fléau*)

Voulez-vous ?...

Un moment, n'allons pas en jeune homme.

PATAU (*prenant le fléau d'un paysan*)

Donnez-moi ce fléau, que je vous les assomme

ANTOINETTE

Arrêtez !...

630

FURIBON (*tenant le contrat*)

Je déchire...

ANTOINETTE

Ô funeste transport !

(En voulant frapper Michau, Parau donne un coup de fléau à Furibon, qui lâche le Contrat pour porter les deux mains à sa tête ; Patau se sauve avec les Paysans.)

PATAU

Ah! c'est trop barguiner, exploitons.

FURIBON

Je suis mort.

ANTOINETTE (*ramassant le contrat*)

Ciel !...

635

MICHAU

Prends notre contrat. Allons, chère Antoinette,
Je suis content ; il a son fait.

ANTOINETTE (*à Furibon, qui est assis sur le banc de pierre*)

Mon père, ah ! Juste Ciel ! Quelle bosse à la tête !

SCÈNE XI

Furibon assis, Michau, Thibaut, Meuniers.

FURET (*se frottant les épaules*)

Au secours ! Au secours !

(Air : Ahi, ahi, ahi, Jeannette.)

ANTOINETTE

Mais que veut donc Furet?
Qu'as-tu donc tant à crier?

640

FURET

Aisément on le devine.
Quelqu'un vient de m'étriller,
Mais d'une façon divine...
Ahi, ahi, ahi,
Ahi, ahi, ahi, l'échine,
L'échine, ahi, ahi, ahi.

645

FURIBON

C'est Furet que j'entends! qu'as-tu donc, mon garçon ?

FURET

Chez certain Procureur, j'ai selon ma coutume
Pris un paquet à votre nom. 650
De Paris jusqu'ici le chemin fut très bon,
Mais j'ai mal fini mon volume :
Tout auprès de notre maison
On a frappé sur moi comme sur une enclume,
Ensuite on m'a chassé tout net, 655
En me retenant mon paquet.

(Air : Belle Brune.)

FURIBON

Ah ! La tête !
Ah ! La tête !

FURET

On m'a pris
Deux chapons cuits 660
Dans un pâté de requête.
Ah ! La tête!
Ah ! La tête!
Cher Furet, avec Nicolas,
Conduis-moi jusqu'à notre Ferme. 665
Toi, Michau, dans peu tu verras...

(Furibon sort ; et Thibaut emmène les meuniers.)

MICHAU

Va, va, je t'attends de pied ferme.

SCÈNE DERNIÈRE

Michau, Antoinette.

ANTOINETTE

Cher époux, n'aigrissons plus rien ;
Le temps calmera cette affaire :
Mais je veux que le chirurgien
Aille du moins saigner mon père.

670

(Air : Depuis, que je sais que la bonté ;)

MICHAU

On ne saurait blâmer ton désir,
Et la nature y prend du plaisir :
Fille bien née à son Papa
Doit toujours ce soin-là.
Notre cour bien souvent
Ment,
Paraissant affligé :
J'ai
La preuve que le tien
Tient
Le naturel du mien.

675

680

(AU PUBLIC.)

(Même Air.)

ANTOINETTE

Messieurs, si notre pièce aujourd'hui
N'a pas l'honneur d'avoir votre appui,
Attendez à demain au soir,
Et revenez nous voir :
Ce n'est pas trop d'un jour
Pour
Vous rendre satisfaits ;
Mais
Notre zèle assidu,
Dû,
Espère être reçu.

685

690